

Sartène

Les griffes de sorcière, des « pestes écologiques »

CATHY TERRAZZONI



La journée d'arrachage des griffes de sorcière à Campomoro a été particulièrement efficace. - C.T

Dans le cadre de la protection du littoral et de la politique d'embellissement du village, une journée arrachage des griffes de sorcière sur la plage de Campomoro à l'espace dunaire a été organisée par la commune avant la Noël. Une trentaine de personnes (élus, agents communaux, habitants) participaient à cette action basée sur le volontariat et l'esprit civique. En effet les plantes invasives telles que la griffe de sorcière ou le raisin d'Amérique menacent les plantes des dunes sableuses du village.

Un site remarquable

À l'arrière de la magnifique plage prospèrent et sont protégés notamment les genévriers de Phénicie (*Juniperus phoenicea*), mais on retrouve sur la dune des plantes spécifiques adaptées aux embruns au vent et aux fortes chaleurs : clématite brûlante, lys de mer (*Pancreas maritimum*), silène soyeux, criste-marine (*Crythmum maritimum*), euphorbes maritimes, oyats (*Ammophila arenaria*), l'immortelle (*Helichrysum stoechas*), le panicaut maritime ou « cardu marinu » qui figure sur le logo du Conservatoire du littoral... Toutes ces plantes retiennent le sable et favorisent le maintien de la dune. Malheureusement des plantes invasives les menacent.

L'installation de ganivelles en bois il y a quelques années par le Conservatoire du littoral vise à atténuer le phénomène d'érosion en empêchant l'effondrement du sable et le piétinement des plantes indigènes : une barrière de protection contre les éléments et contre les promeneurs.

La griffe de sorcière *Carpobrotus edulis*



La criste-marine, aussi belle que bonne, est menacée. - VITAFLORE

Cependant, ce dispositif que la mairie veut restaurer, n'empêche pas la prolifération de plantes invasives, notamment la griffe de sorcière *Carpobrotus edulis* qui menace la biodiversité par sa capacité de recouvrement. En bord de mer et à terre, elle contribue à l'érosion des sols et empêche les plantes locales de prendre racine. Sa reproduction se fait par la formation de stolons qui progressent d'un mètre par an, et par ses graines. Ses fruits, très appréciés des rongeurs peuvent ainsi disséminer les graines dans un rayon de 150 m accélérant ainsi la propagation. En se promenant sur la grève de la plage de Campomoro il est fréquent de rencontrer cette plante grasse qui au printemps porte de grosses fleurs de couleur pourpre ou jaune pâle. Originaires d'Afrique du Sud, elles ont été introduites en Europe dès le XVII^e siècle. Sur le pourtour méditerranéen, elles sont largement introduites au début en tant que plante ornementale. Or à l'heure actuelle elles sont considérées comme néfastes écologiquement du fait de leur caractère invasif : grande vigueur reproductive, modalités de reproduction variées, dispersion des graines optimisée et grande vigueur végétative.

Ces propriétés expliquent les nuisances écologiques occasionnées, en particulier l'élimination de la végétation autochtone par compétition pour l'occupation de l'espace. Le pouvoir compétiteur est parfois si important que les *Carpobrotus* éliminent presque complètement les espèces indigènes, c'est la raison pour laquelle la mairie de Campomoro

réagit. Abdel El Katabi, agent du syndicat Elisa sur le site du Conservatoire du littoral, présent lors du dimanche d'arrachage, est un passionné de botanique. Il précise : « *L'intérêt de campagnes d'arrachage de griffes de sorcières et de raisin d'Amérique (Phytolacca americana) sur la dune est important car elle permet à la dune de se reformer et contribue à préserver la biodiversité du site.* » Lors de la journée « civique » d'avant Noël, les bénévoles de Campomoro ont rempli plusieurs bennes de plantes invasives, des tonnes de déchets verts nocifs qui ont été acheminés vers la décharge de Propriano pour être broyés.

Le moyen de lutte le plus efficace reste l'arrachage manuel des plantes invasives à condition de ne pas laisser de fragments sur place. Face à l'impuissance de l'homme à pouvoir contrôler la propagation des griffes de sorcière, voilà comment une plante est passée du statut de curiosité exotique à celui de « peste écologique ».



Si on ne réagit pas, les griffes de sorcière vont éliminer toutes les plantes autochtones des dunes de Campomoro. - C.T